



Royaume du Maroc

Monsieur le Secrétaire Général,  
Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernements,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de féliciter Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies pour l'organisation de cette réunion de haut niveau sur la situation en République Centrafricaine, relevée par la présence de nombreux Chefs d'État, Ministres, et Représentants d'Organisations Internationales. Ce niveau de participation reflète notre engagement ferme et constant au service de la paix, de la stabilité, et de la sécurité en RCA et dans la sous région.

En sa qualité de Président de la Configuration République Centrafricaine de la Commission de Consolidation de la Paix, le Maroc, ainsi que l'ensemble des membres de la Configuration, œuvre avec détermination en faveur d'une mobilisation constante de la communauté internationale pour la résolution de la crise en République centrafricaine.



partenaires. Actuellement le Fonds se penche sur l'opportunité d'apporter un soutien financier au plan de réconciliation nationale.

Nous saisissons cette occasion pour réitérer notre soutien au processus de Brazzaville, qui a suscité l'espoir de la population centrafricaine et qui constitue une première étape vers la stabilisation du pays. A cet égard, nous félicitons le médiateur, le Président du Congo S.E.M Denis Sassou Nguesso, pour son engagement, soutenu par l'ONU et l'Union Africaine.

A présent, il faut veiller à sa mise en œuvre, notamment au niveau local et national, afin de tourner la page d'une crise qui, confrontée à l'instrumentalisation politique, a débouché sur des affrontements ethnico-religieux sans précédent en République centrafricaine.

Aujourd'hui, bien que la situation sécuritaire commence à se stabiliser, l'urgence demeure, particulièrement au niveau humanitaire. Plus de la moitié de la population dépend toujours de l'assistance humanitaire pour survivre. Un soutien accru des bailleurs de Fonds est nécessaire, surtout avec la perspective d'une crise alimentaire qui risque de s'abattre sur le pays.

Monsieur le Secrétaire Général,  
Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernements,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

J'aimerais conclure en partageant avec vous quelques éléments en ma qualité nationale. Sur le plan régional, le Maroc salue les efforts des pays de la CEEAC et l'engagement personnel de ses Chefs d'État, et appelle à un soutien

accru à ces pays, sachant que les conséquences de la crise centrafricaine représentent un risque pour l'ensemble de la sous-région.

Conformément aux principes qui guident sa politique étrangère, le Royaume du Maroc a œuvré, depuis le déclenchement de la crise, en décembre 2012, aux efforts de stabilisation de l'ONU. En premier lieu durant son mandat au Conseil de Sécurité en maintenant l'attention du Conseil, puis en répondant favorablement à l'appel des Nations Unies en déployant une Unité de Gardes, sous Hautes instructions de Sa Majesté Le Roi, ayant pour mission d'assurer la sécurité de la présence de l'ONU sur le terrain. Enfin, en prévision de l'avènement de la MINUSCA, le Maroc a renforcé sa participation aux efforts de l'ONU en accroissant sa participation à un bataillon, composé de 750 soldats des Forces Armées Royales, opérationnel depuis le 15 septembre.

Cet engagement vient conforter les relations étroites, caractérisée par une coopération multiformes que le Maroc entretient avec la République centrafricaine, pays frère et ami. A ce titre, le Maroc demeure engagé à soutenir la République centrafricaine et à mettre à sa disposition son expertise et son expérience dans les domaines souhaités.

Enfin, nous voudrions saluer les efforts de la Présidente de transition Mme. Samba PANZA, et lui faire part de notre soutien pour une transition réussie.